



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un auteur de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM Avec le soutien du «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» (wp.unil.ch/ateliercritique), de la Fondation Michalski et de la Société Suisse des Auteurs

VALÉRIE POIRIER

VIE ET MORT DE PÉTULA

Vie et mort de Pétula sera présenté au Théâtre Saint-Gervais, à Genève, du 28.02 au 08.03.2020 dans une mise en scène d'Yvan Rihs avec Nathalie Cuenet et Pierre-Isaïe Duc. Extraits.

UNE VIE

LUI: Petula est née à Frankfurt.
ELLE: A Paris.
LUI: A Mulhouse.
ELLE: A Genève.
LUI: D'un père inconnu.
ELLE: Chercheur d'or.
LUI: Conducteur de chemin de fer.
ELLE: Maître d'école.
LUI: Et d'une mère acrobate.
ELLE: Couturière.
LUI: Milieu modeste.
ELLE: Si on veut.
LUI: Des frères et sœurs.
ELLE: Pourquoi pas.
LUI: Une enfance sans histoire.
ELLE: Quelques drames.
LUI: Ou plutôt des chagrins.
ELLE: La perte d'un chien.
LUI: La mort d'un grand-père.
ELLE: Rien qui ne l'empêche d'arriver à l'âge dit de raison.
LUI: Rien qui n'entrave sa course.
ELLE: Peut-être quand même, à bien y regarder, une perte irréparable, comme chez chacun, nichée au plus profond, dont le souvenir s'est estompé, mais qui est là, dans sa nuit.
LUI: Enfouie sous des couches et des couches de peaux.
ELLE: Sous la laine des années.
LUI: Et qui, quelquefois, font jaillir les larmes sans apparente raison.
ELLE: Elle grandit donc.
LUI: Connait l'amour.
ELLE: Sa splendeur, son âpreté.
LUI: Epreuve la solitude.
ELLE: Comme tout un chacun.
LUI: Aspirations, bien sûr, en quantité.
ELLE: Envie de changer le monde face à sa criante injustice?
LUI: Tourne son regard vers le ciel.
ELLE: Et puis plus.
LUI: Trouve des distractions.
ELLE: S'assoupit quelque temps.
LUI: Attend LE TRUC qui va faire décoller sa vie.
ELLE: Cherche un moment du côté de la philosophie.
LUI: Entrepren d'interminables études.
ELLE: Entame une carrière de rock-star.
LUI: Passe sa vie entre Paris et New York.
ELLE: Découvre les bienfaits du Nordic walking.
LUI: Du tantrisme.
ELLE: Se passionne pour la musique baroque.
LUI: Ou la généalogie.
ELLE: Peut-être va-t-elle le samedi soir hanter les milongas?
LUI: Travaille dans une ONG.
ELLE: Une bibliothèque.
LUI: Un centre de yoga.
ELLE: Elle se marie, s'inscrit au parti écologique.
LUI: Elle se met à boire.
ELLE: Entame une psychothérapie jungienne.
LUI: Achète une maison de campagne.
ELLE: File en Allemagne. Rejoint la Fraction armée rouge.
LUI: Se remarie avec un trader. Elle fonde une famille.
ELLE: Ouvre une boîte de striptease.

LUI: Ecrit un bouquin sur les inégalités de genre.
ELLE: Traverse la vie cahin-caha.
LUI: Avec son lot d'éblouissements et de misères.
ELLE: Ai-je assez osé, ai-je assez aimé?
LUI: Se demandera-t-elle, au seuil de la mort.
ELLE: Commenter raconter la vie? Selon quel agencement, quelle chronologie? Qu'est-ce qu'on privilégie? Qu'est-ce qu'on retient? Comment embrasser toutes les vérités, toutes les contradictions? Faut-il privilégier la cohérence de la trajectoire aux dépens de la complexité, qu'est-ce qu'on magnifie, qu'est-ce qu'on laisse dans l'ombre?

LA MORT DE PÉTULA

LUI: Un jour, Petula meurt, comme ça, paf. Tout le monde est sous le choc. En pleine fleur de l'âge, quelle injustice. Elle venait à peine de se réconcilier avec la vie, elle commençait tout juste à accéder à une certaine sagesse. Juste après son dernier séminaire de langues des signes, le cœur a lâché. Maintenant, elle est morte et elle se demande vraiment comment elle va occuper l'éternité qui semble être son lot désormais. Elle décide de voir le bon côté des choses.
ELLE: Peut-être pourra-t-elle revoir sa grand-mère Rose, tailler le bout de gras avec Simone de Beauvoir, flirter avec Gregory Peck, avoir la chance de rencontrer Ingmar Bergman, son réalisateur préféré?
LUI: Après quelques heures d'errance, n'apercevant âme qui vive, son optimisme commence à battre de l'aile. Et dire que ce soir, j'avais rencart avec Séraphin Rodriguez!
ELLE: Et dire que ce soir, j'avais rencard avec Séraphin Rodriguez! Sanglote Petula. Elle s'assied sur un caillou, pleure pendant de longues heures et se souvient de sa trop brève vie.

CARTE POSTALE

LUI: Ici, je n'ai plus besoin de manger et ça me manque. On ne se rend pas compte, mais le temps passe beaucoup plus lentement quand on saute les repas. Pas besoin de dormir non plus, ce qui fait que mes journées sont multipliées par deux. Il va falloir s'armer de sagesse pour pouvoir supporter tout ce temps. Heureusement, ma mémoire est bonne. Je me passe en boucle des petits moments choisis. Sinon, rien à signaler. Je n'ai vu qu'un chien qui m'a rappelé celui de la voisine de maman.

DIDIER

ELLE: Comment se porte le monde depuis que je n'y suis plus?
LUI: Ni mieux, ni pire, mais je pencherais plutôt pour le pire. Bonjour, Didier, c'est moi.
ELLE: Qui?
LUI: Moi, Pétula.
ELLE: Pétula, je t'entends mal. Il y a beaucoup de friture sur la ligne. Où es-tu?
LUI: C'est la question.
ELLE: Comment est la nourriture, le climat? Est-ce que tu t'es fait des amis?
LUI: On se croirait en Bresse. En pire.
ELLE: Ah, oui, c'est pas jojo.
LUI: Comment vont les enfants?
ELLE: Claire a réussi ses examens.
LUI: Et Thomas? Il surmonte?
ELLE: Oui, oui, il est en vacances avec des amis. Dis-moi, est-ce qu'il y a des fleurs, de l'eau potable, as-tu rencontré des connaissances? D'après toi, c'est une deuxième vie qui commence ou c'est la même en négatif?
LUI: Didier, je voudrais rentrer à la maison.
ELLE: Ma puce.
LUI: Tu sais ce qui m'apaise, c'est de savoir qu'on se reverra.
ELLE: Oui.
LUI: Tôt ou tard.
ELLE: Pétula, j'ai une chose à te dire...
LUI: Oui?
ELLE: J'ai refait ma vie avec Melinda.
LUI: Melinda? Tu n'as pas perdu de temps.
ELLE: Elle a été très gentille avec moi. Elle m'aide à surmonter.
LUI: Elle te fait des brushings?
ELLE: Petula...
LUI: Oh, la dissymétrie de nos existences! Tu brûles la chandelle et moi... Qu'est-ce qui nous est arrivé, Didier?
ELLE: Tu es morte. Ça complique.
LUI: Avant. Bien avant que je meure.
ELLE: La vie. Tout simplement.
Friture sur la ligne.

LE DRAME DE LA VIE DE PÉTULA

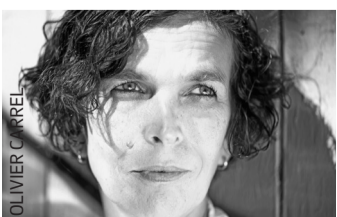
ELLE: Mon drame, c'est ce que j'ai toujours pensé qu'être moi n'était pas ce qui pouvait m'arriver de mieux.

AUTOBIOGRAPHIE TENTATIVE 1

ELLE: Bonjour, qui êtes-vous?
LUI: Je suis votre secrétaire particulier.
ELLE: J'ai eu une vie... Vous n'écrivez pas?
LUI: Oui, oui.
ELLE: J'ai eu une vie...
LUI: Oui?
ELLE: Tracez.
LUI: Bien.
ELLE: J'ai eu une vie...
LUI: J'ai eu une vie...
ELLE: Très...
LUI: Très.
ELLE: Non, pas très. Assez...
LUI: Bien. Assez...
ELLE: Mouvementée. *Il écrit.* Peut-être que le mot est exagéré. Peut-être que le mot exact serait...
LUI: J'efface mouvementée?
ELLE: Oui, effacez mouvementée. Une vie... parfois mouvementée. Voilà, *parfois* est le mot exact. Parfois, ma vie a été mouvementée. Parfois, elle a été insignifiante. Non, *presque* insignifiante. J'ai eu une vie...
LUI: Intéressante?
ELLE: Non, non, pas intéressante. Une vie...
LUI: Difficile?
ELLE: Mais non, pas difficile.
LUI: Facile?
ELLE: Non plus. Une vie...
LUI: Une vie... Rangée?
ELLE: Non.
LUI: Dérangée?
ELLE: Non plus. J'ai eu une vie...
LUI: Triste?
ELLE: Mais non, pas du tout.
LUI: Gaie?
ELLE: Non plus.
Il commence à s'impatienter.
LUI: Bon, j'ai eu une vie...
ELLE: Oui.
LUI: Tâtonnante.
ELLE: C'est réducteur.
LUI: Bon, alors, résolvez.
ELLE: Non plus.
LUI: Compliquée?
ELLE: Comment dire? Temps. J'ai eu... comment dire?
LUI: Une vie?
ELLE: C'est ça. Écrivez: j'ai eu une vie.
LUI: Oui?
ELLE: Ce sera tout. Merci.

JOURNAL

ELLE: 26.12. J'essaie de ne pas me décourager malgré des températures avoisinant les moins 32. Mon cœur palpite malgré le froid. Où sont les autres?
LUI: 27.12. Impression d'un irrémédiable gâchis.
ELLE: 30.12. J'essaie de trouver un coupable.
LUI: 31.12. J'aimerais rencontrer quelqu'un. Mes exigences, à l'heure qu'il est, sont assez faibles.
LUI: 02.01. Je donnerais à peu près n'importe quoi pour serrer une main ou jouer à un jeu de société. J'espère que là-bas, quelqu'un pense à moi et pleure.
ELLE: 03.01. Toujours. Comme le mot manque de charmes!
ELLE: 04.02. On dirait que le temps se réchauffe. Sommes-nous, ici, également victimes du changement climatique? Si des scientifiques découvrent mes écrits, qu'ils se penchent sur la question.
LUI: 05.02. Le temps agit bénéfiquement sur mes nerfs. Même là où je suis, je ne peux m'empêcher d'espérer. L'espoir est-il un leurre, ou au contraire l'élan vital qui permet d'avancer vers...?
ELLE: 06.02. Ici, il n'y a pas de prédateurs. C'est déjà ça.
ELLE: 07.02. Aujourd'hui, j'ai ri toute seule, c'est remarquable, alors, je l'écris. Le bonheur en réalité est beaucoup plus simple qu'on ne se l'imagine, il suffit de ne rien prendre pour acquis et le monde se réenchante comme par magie.
ELLE: 08.02. Aujourd'hui, la mayonnaise ne prend pas.



BIO

VALÉRIE POIRIER Née en 1961, Valérie Poirier est d'origine franco-algérienne. Elle passe une partie de son enfance à La Chaux-de-Fonds et vit à Genève depuis 1981. Comédienne de formation, elle réalise plusieurs mises en scène avant de se consacrer principalement à l'écriture. Ses pièces de théâtre sont jouées régulièrement en Suisse romande. Elle a collaboré avec différents théâtres tels que le Théâtre Am Stram Gram, le

Théâtre de Poche, les Marionnettes de Genève, le Théâtre de Carouge ou la Comédie de Genève. Ses textes sont, pour la plupart, publiés chez Bernard Campiche. Le texte *John W.* est édité à l'Arche en partenariat avec le théâtre Am Stram Gram. Un recueil de ses nouvelles *ivre avec les escargots* est paru aux éditions d'autre part dans la collection lieu et temps. Elle reçoit le Prix suisse du théâtre 2017 pour l'ensemble de son travail. www.valeriepoirier.ch